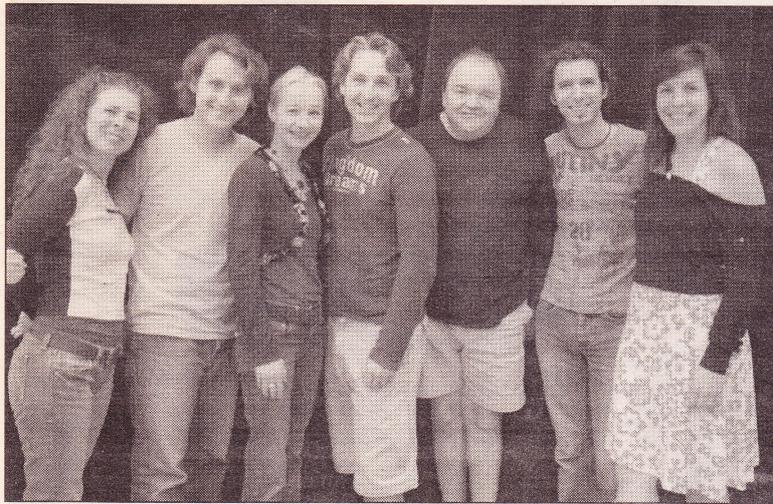


LE GOÛT DU RISQUE

Yann Tanguay et le **Théâtre du Désordre** proposent *Trois*, un spectacle ludique et original.



JOSÉE BILODEAU

À 27 ans, le directeur du Théâtre du Désordre, Yann Tanguay, a déjà un parcours intéressant. Assez en tout cas pour convaincre artistes et concepteurs de se lancer dans l'aventure de *Trois*, et pour que l'Espace Libre lui fasse une place dans sa programmation.

L'idée n'est pas banale. Trois auteurs (Louis-Dominique Lavigne, Pascal Lafond et Marie-Ève Gagnon) devaient écrire chacun un texte d'une demi-heure comportant trois personnages et avec trois contraintes, tirées au sort (un thème – un tiers arrive dans un duo, le nom des comédiens du duo étant l'inconnue à piger; un accessoire – roche, papier ou ciseaux; et un genre: drame, comédie ou tragédie). Ensuite, ces téméraires avaient deux mois pour écrire leurs textes et les présenter à l'équipe, qui n'aurait plus qu'un mois et demi pour répéter.

À deux semaines de la première, Tanguay, qui joue aussi dans le spectacle, est content du résultat. «Ça s'est super bien passé. C'était très énervant pour moi comme concepteur. Ça aurait pu être trois textes que je n'aime pas. Pour la première fois, lundi, on a fait un enchaînement où les sept acteurs étaient là en même temps. C'est très bizarre d'engager des gens que je vais voir finalement là, à une semaine de la première. C'est très rafraîchissant, et c'est fait sans autre prétention que celle de s'amuser avec les règles. Il ne peut arriver que du bon.»

Outre la création à plusieurs intervenants, un des mandats de la

compagnie est de faire travailler des artistes émergents avec des artistes établis. Autour de Benoît Dagenais qui joue le tiers dans les trois fragments, on retrouve aussi Diane Lavallée, Philippe Lambert et Élisabeth Compagnon, qui fait aussi partie de la compagnie. Le metteur en scène Stéphane Saint-Jean (du Théâtre de la Névrose), avait, lui, le mandat d'unifier le tout, d'en faire un seul spectacle.

«Je suis content, dit Yann Tanguay, parce que ce n'est pas un festival de la courte pièce. C'était une de mes peurs. Stéphane a décidé que le troisième personnage serait le même partout. Alors, on le suit, même si ce n'est pas dans une histoire continue. La couleur est très bien faite, c'est unifié et on le comprend bien. On dit que le hasard fait bien les choses. Effectivement, on me des contraintes, mais, en fin de compte, les auteurs ont été libres, ils se sont laissés inspirer, et on arrive à des résultats plausibles.»

Bien sûr, il n'y a pas que les artistes de *Trois* qui prennent le risque de la création, il y a aussi le public qui vient voir une expérimentation. «Le spectateur doit embarquer dans le jeu. Pour lui aussi, c'est un risque parce que vendre le concept, c'est vendre une part du risque. Je ne peux pas raconter l'histoire. Le spectateur va voir l'expérimentation d'une troisième personne dans un duo. Et il va être gâté. Il va se promener dans trois univers magnifiques.» ■

ici Du 31 août au 6 septembre 2006

À Espace Libre
Du 5 au 23 septembre